

Publié le 8 juin 2016

Le Festival d'Avignon côté cour... d'honneur

La Sem Avignon tourisme est au célèbre festival ce que l'Arlésienne est au théâtre, ce personnage invisible qui n'en est pas moins au centre de l'intrigue. Gestionnaire du palais des papes, elle est en effet celle qui fournit à la manifestation son décor de légende.



Deux « personnages » qui se rencontrent, puis s'ignorent sans pouvoir exister l'un sans l'autre... Assurément, les relations entre la Sem [Avignon tourisme](#) et le festival ont tout de la trame théâtrale ! L'histoire du festival, chacun la connaît : elle débute en 1947 dans la cour d'honneur du palais des papes avec **Jean Vilar**. Le lieu, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, confère à la manifestation un décor de plein air sans égal qui contribuera sans nul doute à lui donner son rayonnement international même si, depuis les années soixante, le spectacle investit d'autres lieux de la ville.

La Sem a, en trois décennies, connu plus de rebondissements qu'un vaudeville, changeant d'appellation et d'objets au fil de ses fusions et délégations. Née en 1974 pour gérer les principaux parkings de la cité (palais des papes et Halles), « à l'époque premières étapes obligées d'un touriste », précise son directeur, **Michel Pacqueu**, elle réunit à ce jour l'**office du tourisme**, le **parc des expositions**, l'emblématique **pont Saint-Benezet** – plus connu sous le nom de pont d'Avignon –

et, *last but not least*, le non moins symbolique **palais des papes** avec son centre des congrès, ainsi que sa prestigieuse cour d'honneur !

Deux entités pour un écran

« Avignon Tourisme assure l'entretien de ces sites, en valorise le patrimoine et enrichit régulièrement le parcours des visites », détaille Michel Pacqueu. Et le festival dans tout cela ? « Aucun lien direct : chaque soir de juillet, nous laissons, de 19h à 9h, les clés de la « maison » à l'association festival d'Avignon ! »... Une **mise à disposition gratuite** qui, avouons-le, ne s'est pas toujours déroulé sous les meilleurs auspices, « chacun se considérant le seul maître des lieux, quand l'unique propriétaire en est en réalité l'Avignonnais ! », glisse le dirigeant de la Sem.

Le théâtre a dû apprendre à respecter le patrimoine, sans clou inopportun ; l'histoire a, elle, dû accepter le 6^e art et ses câblages anachroniques ! Ainsi, « dès avril, la cour d'honneur n'est plus visitable dans son intégralité », pointe-t-il, reconnaissant néanmoins que « la visite dudit espace devient, en revanche, un des clous du circuit en juillet. » Alors, in fine, qui donc fait à l'autre sa notoriété ? « Les deux sont désormais intimement liés », conclut le dirigeant qui pense d'ailleurs, pour les 70 ans du festival, ouvrir – enfin ?! – une **exposition** commémorant ce mariage, somme toute très réussi.

Sur Avignon tourisme, lire aussi [Arrière-saison touristique : les Epl créent l'événement](#)

Par Hervé LE DAIN